

## SYNDICALISME ET LAISSES-POUR-COMPTÉ

Désigné par le bureau national des avrils derniers, représenté assez bien la C.F.D.T. d'après mai 1968, qui cherche dans l'action syndicale à définir les fondements d'une société socialiste d'un type nouveau. Le sort des plus défavorisés, qui a été le thème des plus vibrants, phénomènes passés au succès dans la C.F.D.T.

M. Eugène Dassamps pendant les dix ans qu'il a de son successeur, une des préoccupations prioritaires de la C.F.D.T. M. Laurent Lucas devant dans le même temps président de la Confédération. Comme sur tout son rapport sur l'autogestion, adopté lors du congrès confédéral de Mai, quatre-ans, technicien chimiste de profession mais permanent syndical depuis treize ci-dessous.

Par EDMOND MAIRE

La lutte pour les "plus défavorisés" expression classique du mouvement syndical, porte en elle comme un relais de paternalisme : c'est la générosité du mieux, loi, envers le travail, la coupe du costume, le fin de la voiture et le charme de la résidence secondaire. Brief, ce modèle qui nous est proposé est une sorte de quête de Grial, un appel incessant à l'avenir plus, une recherche interminable destinée à polariser l'attention, à étouffer l'inspiration à la responsabilité et à d'autres formes de solidarité, la situation inhérente au sens profond à la vie.

Dans notre société, les "normaux" seront ceux qui dans leur consommation, de près ou de loin, progresseront vers "l'idéal proposé". Les marginaux, ce sont les excès de cette trajectoire, ceux qui ne peuvent pas s'inscrire dans le modèle de consommation dominant.

Les laissés-pour-compte, ce sont aussi tous ceux qui vivent dans un isolement culturel, social ou géographique, ceux qui sont relégués dans un univers clos. Le plus souvent, ils ne peuvent même faire de l'espoir que donne la participation au combat pour l'emancipation, car leur condition, différente de celle de la majorité des travailleurs, leur insertion dans la lutte sociale n'est pas même possible.

La norme ? C'est cette sorte de "monstre express", beau sportif de trente-cinq ans, dont la situation de l'argent et aux fonctions de commandement.

La logique même de l'économie marchande, où tout est apprécié en terme de coûts et d'avantages pour l'entrepreneur privé subordonne les aspects clés de l'ordre social, que sont les rapports des êtres humains entre eux et avec leur environnement, à des choix mercantiles. D'où les tentatives permanentes visant à faire accepter ces choix par tous ceux, producteurs et consommateurs, qui sont nécessaires au maintien du système de domination économique, sociale et politique.

Ainsi, on saitira une partie des besoins des actifs en laissant les vies sur la touche ; on développera

## VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### Syndicalisme et laissés-pour-compte

(Suite de la première page.)

En effet, les chômeurs sont hors droit de peser dans le rapport de force, les femmes de même tant que leur droit à l'emploi ne leur est pas reconnu à l'égal des hommes. Il ne fait pas bon, immigrés ou jeunes, groupe contestataire des mentalités, être autre culturellement. Il est malavisé d'être peu ou pas rentable, rétention, santé... sans oublier la tranquillité des classes dominantes, celle de la révolte existentielle, biologique, toujours possible de ceux qui n'ont pas de être cadre à ouvrir quand la qualification n'est plus adaptée, d'hypothéquer les centres industriels sous peine être amercés.

Les critères de différence — Age, sexe, nationalité, santé... sans oublier les transformations en critères d'inériorité, — qui n'obéit pas, ne mange pas, — être incapable d'exercer une pression collective ne par-donne pas.

(Lire la suite page 19, 3<sup>e</sup> col.)

L'accession à la propriété à côté des bidonvilles. Car dans un monde où la production est dominante — qui ne travaille pas, qui n'obéit pas, ne mange pas, — être incapable d'exercer une pression collective ne par-donne pas.

Changer la « norme »

Les transferts sociaux proposés à fur et à mesure que le C.N.P.F. et le mouvement déboulent, les principes de la Sécurité sociale de 1945, l'action sociale si souvent empreinte d'assistance, l'action collective de solidarité rarement mobilisatrice, ces trois grands moyens doivent être renouvelés ou réinventés.

Il s'agit à la fois de changer la « norme » et de souder dans l'action « marginaux » et « normaux ». En définissant mieux le contenu du socialisme démocratique, en approfondissant l'objectif et le sens des revendications, en inventant des formes d'action appropriées, il est possible de faire naître une conscience à ceux qui sont exclus de leur communauté et d'éprouver une situation de dépendance.

La sauvegarde des victimes de ces deux formes complémentaires de l'aliénation ne sont pas hors de notre portée. La norme — le type de consommation offert — est contestée non seulement parce qu'inaccordable, mais parce qu'apparaissent toujours plus artificielles. En même temps, le poids croissant des vieillards, des immigrés, les progrès réalisés dans l'émanicipation des femmes et des jeunes, mettent en question les mentalités et les habitudes, rendent possibles une nouvelle perspective.

Bien sûr, rien n'est jamais gagné d'avance. La guerre des âges, des sexes ou des nationalités peut primer la lutte des classes dans la

dent le système dominant. Ils peuvent être utilisés comme moyen de diversion et de pression sur les "normaux" contestataires, notamment en matière d'emploi ou de niveau de salaire. Et puis, ils valorisent les "normaux" intégrés et satisfaisants d'avoir échappé à ce sort.

Mais leur existence comporte également un danger pour la tranquillité des classes dominantes, celui de la révolte existentielle, biologique, toujours possible de ceux qui n'ont pas de sentir rien dans une telle société ; celui surtout de donner prise à la critique sociale, à favoriser une mise en accusation du système par la communauté de ceux que l'on isolait autrefois comme si l'on avait honte.

La dénonciation du scandale, la paternité et l'état à traiter les aspects les plus choquants, mais les "gestes" seront plus spectaculaires que courants. L'effort de régulation sera mesuré au plus juste à la limite de ce que l'opinion publique accepte de supporter.

Changer la « norme »

Les transferts sociaux proposés à fur et à mesure que le C.N.P.F. et le mouvement déboulent, les principes de la Sécurité sociale de 1945, l'action sociale si souvent empreinte d'assistance, l'action collective de solidarité rarement mobilisatrice, ces trois grands moyens doivent être renouvelés ou réinventés.

Il s'agit à la fois de changer la « norme » et de souder dans l'action « marginaux » et « normaux ». En définissant mieux le contenu du socialisme démocratique, en approfondissant l'objectif et le sens des revendications, en inventant des formes d'action appropriées, il est possible de faire naître une conscience à ceux qui sont exclus de leur communauté et d'éprouver une situation de dépendance.

La sauvegarde des victimes de ces deux formes complémentaires de l'aliénation ne sont pas hors de notre portée. La norme — le type de consommation offert — est contestée non seulement parce qu'inaccordable, mais parce qu'apparaissent toujours plus artificielles. En même temps, le poids croissant des vieillards, des immigrés, les progrès réalisés dans l'émanicipation des femmes et des jeunes, mettent en question les mentalités et les habitudes, rendent possibles une nouvelle perspective.

Bien sûr, rien n'est jamais gagné d'avance. La guerre des âges, des sexes ou des nationalités peut primer la lutte des classes dans la

rupture du couple d'airain travail-revenu. Le lien entre le montant des retraites et les équipements collectifs pour les anciens, animation de loyers de retraites, lutte contre la dégradation dans le logement, permet d'un niveau économique décant et équilibré de nouvelles relations socioculturelles, l'isolement psychologique et culturel dont meurent tant nos aînés.

La lraction pour les handicapés est passée progressivement de l'assistance à la "prestation sociale", puis à celle-ci, à l'activité rémunérée. La création d'emplois adapte permet le passage social, l'insertion dans la communauté, le contact des investissements.

En l'absence des handicaps est continuant que la réponse à apporter est dépassée c'est la formation permanente pour tous ; le remède au mépris dans lequel est maintenu le travail manuel, attesté par l'antisanitaire des ouvriers qui subissent des conditions de travail d'hygiène et de sécurité dégradantes, passe par la modification de toute l'organisation du travail, du manœuvre à l'ingénieur ; la lutte pour les droits des immigrés — droits sociaux syndicaux et politiques, logement et formation professionnelle n'est pas une lutte partielle et séparée, elle est indissolu-

Tous des « marginaux »

Ainsi l'existence d'une catégorie celle des dominés et des exploités contre les processus de marginalisation, et pour une société capable d'assurer le progrès technique à des fins qui vaillent pour tous et pour chacun.

Des objectifs intermédiaires

La mutation des esprits que suppose une telle perspective est entamée. En agissant pour les autres, ensemble des travailleurs, une solidarité bâtie sur le roc, parce que dans l'action collective, vers la création de nouveaux rapports sociaux dans une société socialiste auto-générée.

La mutation des esprits que suppose une telle perspective est entamée. En agissant pour les autres, ensemble des travailleurs, une solidarité bâtie sur le roc, parce que dans l'action collective, vers la création de nouveaux rapports sociaux dans une société socialiste auto-générée.

Il faut commencer, élaborer ensemble des objectifs pour la lutte immédiate partant de la réalité sociale et sincèrement dans le projet de son développement. Et si l'on nous dit que, en obtenant un tabouret au travail, une œuvre spécialisée pour l'amélioration des conditions de travail, car le sidérurgiste répondra que les progrès de la conscience ne peuvent appuyer que sur les acquis battus d'une lutte que on mène soi-même. Car, à ne considérer le capitalisme que comme

correspondantes. Car la négation des droits des immigrés n'est pas un scandale, elle est aussi le moyen de freiner ces revendications valables pour tous.

La loi du marché crée des disparités, "moralise" les situations. Mettre en cause les disparités par une action solidaire "antimarché" pour l'augmentation du SMIC, le rapprochement des salaires réels dans tout le secteur privé, le rééquilibrage de la rémunération des salariés et des revenus, la réforme de la fiscalité et des transferts sociaux, nprend tout son sens que dans une action pour une planification démocratique renforçant le nouveau projet de vie en société sur le plein emploi, le développement régional et la réduction des disparités, ce qui suppose le contrôle collectif des investissements.

Le relais de la C.F.D.T. de soutenir certaines revendications, dites particulières aux femmes, chaque fois qu'elles tendent à perpétuer l'image d'un rôle spécifique déterminé, et subordonné constitutif de la "nature féminine", doit être apprécié dans la même perspective. Car, enfin, s'il est normal qu'en ayant d'avoir pu éliminer les causes d'usage prémature de certains catégories ouvrières ou douanières, renvoyer la même anticipation pour la technique céleste en bonne santé relève d'une aliénation culturelle inadmissible.

La lutte pour les droits des immigrés — droits sociaux syndicaux et politiques, logement et formation professionnelle n'est pas une lutte partielle et séparée, elle est indissolu-

elle de la "nature féminine", doit être apprécié dans la même perspective. Car, enfin, s'il est normal qu'en ayant d'avoir pu éliminer les causes d'usage prémature de certains catégories ouvrières ou douanières, renvoyer la même anticipation pour la technique céleste en bonne santé relève d'une aliénation culturelle inadmissible.

La lutte pour les droits des immigrés — droits sociaux syndicaux et politiques, logement et formation professionnelle n'est pas une lutte partielle et séparée, elle est indissolu-

elle de la "nature féminine", doit être apprécié dans la même perspective. Car, enfin, s'il est normal qu'en ayant d'avoir pu éliminer les causes d'usage prémature de certains catégories ouvrières ou douanières, renvoyer la même anticipation pour la technique céleste en bonne santé relève d'une aliénation culturelle inadmissible.

La lutte pour les droits des immigrés — droits sociaux syndicaux et politiques, logement et formation professionnelle n'est pas une lutte partielle et séparée, elle est indissolu-

(Lire la suite page 19, 3<sup>e</sup> col.)

(Suite de la première page.)

En effet, les chômeurs sont hors droit de peser dans le rapport de force,

reconnu à l'égal des hommes. Il ne fait pas bon, immigrés ou jeunes,

groupe contestataire des mentalités,

être autre culturellement. Il est malavisé d'être peu ou pas rentable,

réstitution, santé... sans oublier la tranquillité des classes dominantes, celle de la révolte existentielle, biologique, toujours possible de ceux qui n'ont pas de sentir rien dans une telle

society ; celui surtout de donner prise à la critique sociale, à favoriser une mise en accusation du système par

la critique sociale, à l'émancipation de

l'individu, dans les transports, ne peut

aboutir, que par l'humanisation de la ville entière.

EDMOND MAIRE.

La lraction pour les handicapés est continuant que la réponse à apporter

est dépassée c'est la formation permanente pour tous ; le remède au

mépris dans lequel est maintenu le

travail manuel, attesté par l'antisanitaire

des ouvriers qui subissent des conditions de travail d'hygiène et de sécurité dégradantes, passe par la

modification de toute l'organisation du travail, du manœuvre à l'ingénieur ; la lutte contre la ségrégation dans la ville, contre l'habitat, dans les transports, ne peut aboutir, que par l'humanisation de la ville entière.

La lraction pour les handicapés est continuant que la réponse à apporter

est dépassée c'est la formation permanente pour tous ; le remède au

mépris dans lequel est maintenu le

travail manuel, attesté par l'antisanitaire

des ouvriers qui subissent des conditions de travail d'hygiène et de sécurité dégradantes, passe par la

modification de toute l'organisation du travail, du manœuvre à l'ingénieur ; la lutte contre la ségrégation dans la ville, contre l'habitat, dans les transports, ne peut aboutir, que par l'humanisation de la ville entière.

La lraction pour les handicapés est continuant que la réponse à apporter

est dépassée c'est la formation permanente pour tous ; le remède au

mépris dans lequel est maintenu le

travail manuel, attesté par l'antisanitaire

des ouvriers qui subissent des conditions de travail d'hygiène et de sécurité dégradantes, passe par la

modification de toute l'organisation du travail, du manœuvre à l'ingénieur ; la lutte contre la ségrégation dans la ville, contre l'habitat, dans les transports, ne peut aboutir, que par l'humanisation de la ville entière.

La lraction pour les handicapés est continuant que la réponse à apporter

est dépassée c'est la formation permanente pour tous ; le remède au

mépris dans lequel est maintenu le

travail manuel, attesté par l'antisanitaire

des ouvriers qui subissent des conditions de travail d'hygiène et de sécurité dégradantes, passe par la

modification de toute l'organisation du travail, du manœuvre à l'ingénieur ; la lutte contre la ségrégation dans la ville, contre l'habitat, dans les transports, ne peut aboutir, que par l'humanisation de la ville entière.

La lraction pour les handicapés est continuant que la réponse à apporter

est dépassée c'est la formation permanente pour tous ; le remède au

mépris dans lequel est maintenu le

travail manuel, attesté par l'antisanitaire

des ouvriers qui subissent des conditions de travail d'hygiène et de sécurité dégradantes, passe par la

modification de toute l'organisation du travail, du manœuvre à l'ingénieur ; la lutte contre la ségrégation dans la ville, contre l'habitat, dans les transports, ne peut aboutir, que par l'humanisation de la ville entière.

La lraction pour les handicapés est continuant que la réponse à apporter

est dépassée c'est la formation permanente pour tous ; le remède au

mépris dans lequel est maintenu le

travail manuel, attesté par l'antisanitaire

des ouvriers qui subissent des conditions de travail d'hygiène et de sécurité dégradantes, passe par la

modification de toute l'organisation du travail, du manœuvre à l'ingénieur ; la lutte contre la ségrégation dans la ville, contre l'habitat, dans les transports, ne peut aboutir, que par l'humanisation de la ville entière.

La lraction pour les handicapés est continuant que la réponse à apporter

est dépassée c'est la formation permanente pour tous ; le remède au

mépris dans lequel est maintenu le

travail manuel, attesté par l'antisanitaire

des ouvriers qui subissent des conditions de travail d'hygiène et de sécurité dégradantes, passe par la

modification de toute l'organisation du travail, du manœuvre à l'ingénieur ; la lutte contre la ségrégation dans la ville, contre l'habitat, dans les transports, ne peut aboutir, que par l'humanisation de la ville entière.

La lraction pour les handicapés est continuant que la réponse à apporter

est dépassée c'est la formation permanente pour tous ; le remède au

mépris dans lequel est maintenu le

travail manuel, attesté par l'antisanitaire

des ouvriers qui subissent des conditions de travail d'hygiène et de sécurité dégradantes, passe par la

modification de toute l'organisation du travail, du manœuvre à l'ingénieur ; la lutte contre la ségrégation dans la ville, contre l'habitat, dans les transports, ne peut aboutir, que par l'humanisation de la ville entière.

La lraction pour les handicapés est continuant que la réponse à apporter

est dépassée c'est la formation permanente pour tous ; le remède au

mépris dans lequel est maintenu le

travail manuel, attesté par l'antisanitaire

des ouvriers qui subissent des conditions de travail d'hygiène et de sécurité dégradantes, passe par la

modification de toute l'organisation du travail, du manœuvre à l'ingénieur ; la lutte contre la ségrégation dans la ville, contre l'habitat, dans les transports, ne peut aboutir, que par l'humanisation de la ville entière.

La lraction pour les handicapés est continuant que la réponse à apporter

est dépassée c'est la formation permanente pour tous ; le remède au

mépris dans lequel est maintenu le

travail manuel, attesté par l'antisanitaire

des ouvriers qui subissent des conditions de travail d'hygiène et de sécurité dégradantes, passe par la

modification de toute l'organisation du travail, du manœuvre à l'ingénieur ; la lutte contre la ségrégation dans la ville, contre l'habitat, dans les transports, ne peut aboutir, que par l'humanisation de la ville entière.

La lraction pour les handicapés est continuant que la réponse à apporter

est dépassée c'est la formation permanente pour tous ; le remède au

mépris dans lequel est maintenu le

travail manuel, attesté par l'antisanitaire

des ouvriers qui subissent des conditions de travail d'hygiène et de sécurité dégradantes, passe par la

modification de toute l'organisation du travail, du manœuvre à l'ingénieur ; la lutte contre la ségrégation dans la ville, contre l'habitat, dans les transports, ne peut aboutir, que par l'humanisation de la ville entière.

La lraction pour les handicapés est continuant que la réponse à apporter

est dépassée c'est la formation permanente pour tous ; le remède au

mépris dans lequel est maintenu le

travail manuel, attesté par l'antisanitaire

des ouvriers qui subissent des conditions de travail d'hygiène et de sécurité dégradantes, passe par la

modification de toute l'organisation du travail, du manœuvre à l'ingénieur ; la lutte contre la ségrégation dans la ville, contre l'habitat, dans les transports, ne peut aboutir, que par l'humanisation de la ville entière.

La lraction pour les handicapés est continuant que la réponse à apporter

est dépassée c'est la formation permanente pour tous ; le remède au

mépris dans lequel est maintenu le

travail manuel, attesté par l'antisanitaire

des ouvriers qui subissent des conditions de travail d'hygiène et de sécurité dégradantes, passe par la

modification de toute l'organisation du travail, du manœuvre à l'ingénieur ; la lutte contre la ségrégation dans la ville, contre l'habitat, dans les transports, ne peut aboutir, que par l'humanisation de la ville entière.

La lraction pour les handicapés est continuant que la réponse à apporter

est dépassée c'est la formation permanente pour tous ; le remède au

mépris dans lequel est maintenu le

travail manuel, attesté par l'antisanitaire

des ouvriers qui subissent des conditions de travail d'hygiène et de sécurité dégradantes, passe par la

modification de toute l'organisation du travail, du manœuvre à l'ingénieur ; la lutte contre la ségrégation dans la ville, contre l'habitat, dans les transports, ne peut aboutir, que par l'humanisation de la ville entière.

La lraction pour les handicapés est continuant que la réponse à apporter

est dépassée c'est la formation permanente pour tous ; le remède au

mépris dans lequel est maintenu le

travail manuel, attesté par l'antisanitaire

des ouvriers qui subissent des conditions de travail d'hygiène et de sécurité dégradantes, passe par la

modification de toute l'organisation du travail, du manœuvre à l'ingénieur ; la lutte contre la ségrégation dans la ville, contre l'habitat, dans les transports, ne peut aboutir, que par l'humanisation de la ville entière.

La lraction pour les handicapés est continuant que la réponse à apporter

est dépassée c'est la formation permanente pour tous ; le remède au

mépris dans lequel est maintenu le

travail manuel, attesté par l'antisanitaire

des ouvriers qui subissent des conditions de travail d'hygiène et de sécurité dégradantes, passe par la

modification de toute l'organisation du travail, du manœuvre à l'ingénieur ; la lutte contre la ségrégation dans la ville, contre l'habitat, dans les transports, ne peut aboutir, que par l'humanisation de la ville entière.

La lraction pour les handicapés est continuant que la réponse à apporter

est dépassée c'est la formation permanente pour tous ; le remède au

mépris dans lequel est maintenu le

travail manuel, attesté par